Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 6

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Caractéristiques de cette période

Du 10 avril à la fin du mois, le printemps s'annonçait propice à l'apiculture, le pollen était abondant. Mais... dès le début de mai, Mamert et Pancrace, les deux premiers de la « procession des saints de glace », ont laissé prévoir qu'ils marqueraient durement leur passage sur la végétation.

La bise froide les ayant précédés avec ténacité, ce fut l'anxiété, car elle maintenait le temps clair.

Aux matins du beau mois des fleurs, les jardins, les vergers, les champs et les forêts étaient de givre revêtus.

Fleurier, le 18 mai 1953. Louis LOUP.

N. B. — Prière à Messieurs les détenteurs de bascules de prendre connaissance du procès-verbal de l'assemblée des délégués du 11 mars dernier, publié dans le présent numéro. Ils y trouveront les résolutions adoptées pour l'amélioration du service des pesées. L. L.

(Toutes les communications qui arrivent à mon domicile, le 18 au soir, sont publiées le 1er du mois. Passé ce délai, elles doivent attendre dans le dossier 42 à 43 jours.)

ECHOS DE PARTOUT

Comment faire provision de pollen naturel ?

En juin-juillet, les abeilles ont souvent de très fortes provisions de pollen. Sortons ces rayons des ruches, marquons-les d'un P au crayon rouge ou bleu, et mettons-les dans les hausses à miel. Les abeilles finiront par couvrir le pollen par du miel. Lors de la récolte, le P vous permettra de reconnaître ces rayons. Conservez-les en lieu sec et, le printemps venu, donnez-les désoperculés aux abeilles.

L'Apiculteur autrichien

Voici un moyen efficace pour détruire les fourmis

Les professeurs Kasansky et Poltev ont expérimenté avec succès un mélange d'hexachlorane, de DDT, de paraffine et de naphtaline dans les proportions suivantes : hexachlorane 60 %, DDT 20 %, paraffine 19,9 %, naphtaline 0,1 %. De ce mélange on fait une espèce de crayon dont on frotte légèrement des morceaux de carton que l'on place aux endroits fréquentés par les fourmis.

L'apiculture au Japon

L'apiculture au Japon est pratiquée par deux catégories d'apiculteurs : les professionnels s'adonnant à l'apiculture pastorale et les petits propriétaires d'abeilles qui ont leurs ruches près de leur demeure et qui font de l'apiculture plus par plaisir que pour le rapport. On compte 850 ruchers avec 100 000 colonies équipés spécialement pour la transhumance et 18 000 apiculteurs sédentaires

possédant un total de 110 000 colonies. Les régions où l'apiculture est la plus prospère se trouvent dans le district de Hokkaido.

En 1950, la production du miel s'est élevée à 3 000 000 de kilos et celle de la cire à 120 000 kilos. La valeur du miel n'est pas bien connue des Japonais aussi n'est-ce pas un aliment populaire.

L'abeille la plus répandue est l'italienne croisée et ce n'est que dans les régions montagneuses que l'on trouve encore l'abeille du pays. La ruche la plus généralement utilisée est la Langstroth sans que n'ait complètement disparu la ruche primitive japonaise.

Un problème urgent pour l'avenir de l'apiculture japonaise est celui du reboisement et la sélection des souches d'élevage.

Bee World.

Ce ne serait pas la capacité de l'alvéole qui serait responsable des caractères distinctifs entre abeille ouvrière et reine

Le Dr Marsilly ne peut admettre que l'abeille ne soit que l'aboutissement d'une larve hypotrophique, une reine mal venue, insuffisamment nourrie. La théorie de la compression mécanique des organes est un mythe, car l'abeille ouvrière est loin d'être un avorton, un insecte souffreteux, elle force au contraire notre admiration de par le développement de son cerveau qui est plus gros que celui de la reine, de par son activité débordante, de par son travail. Selon des expériences faites par des entomologistes français et étrangers, il résulte que la capacité de la cellule larvaire n'a aucune influence sur la morphogenèse de l'insecte car jamais il n'a été possible d'obtenir une ouvrière aux caractères femelles en augmentant la capacité de la cellule.

Examen des cadres aux rayons ultra-violets

Les restes desséchés du couvain loqueux se présentent sous forme d'écailles de couleur brune ou brun-foncé, écailles qui ne peuvent pas toujours être remarquées surtout si le cadre est vieux.

Un procédé extrêmement simple de surmonter cette difficulté, est de soumettre les rayons suspects à la lumière ultra-violette. A la différence des particules étrangères, les écailles sautent pour ainsi dire aux yeux par leur fluorescence caractéristique.

Gazette Apicole.

Le miel contre la diphtérie

Le célèbre médecin et professeur Stalle, directeur de la clinique pour enfants à l'Université de Rostock, emploie le miel pour rendre inoffensifs les bacilles de la diphtérie du nez et de la gorge chez les porteurs de ces bacilles. Il suffit d'enduire de miel, avec une spatule plate, trois fois par jour, les narines et les amygdales des enfants, cela pendant trois semaines. Le succès est probant.

Selon les chercheurs allemands, le miel renfermerait une substance spéciale appelée « inhibine » dont l'action serait d'empêcher

le développement des microbes, alors que pour les Américains cette action serait due aux propriétés hygrométriques du miel qui en enlevant l'eau indispensable à la vie des bactéries les condamnerait ainsi à mort.

Remarques au sujet des travaux de von Frisch sur « La danse des abeilles »

La précision de l'abeille exécutant sa danse est-elle suffisante pour qu'une fois l'angle « ruche-soleil » ou « nourriture-soleil » reporté à l'extérieur, la moindre erreur n'apporte pas des écarts dans la direction à prendre, écarts tels que l'abeille risque de passer à côté du trésor sans s'en apercevoir ? Ce sont vraisemblablement ces réflexions qui ont suggéré à M. Allen Latham l'article qu'il a fait paraître dans « Bee ».

« Beaucoup de mes lecteurs auront la même difficulté que moi à admettre qu'une abeille puisse en observer une autre décrivant un angle et alors, aller à l'entrée de la ruche, jeter un coup d'œil sur le soleil, et partir en droite ligne vers le lieu du trésor. Personnellement, je sens qu'avec mon cerveau humain, je trouverais difficile de saisir l'interprétation de cet angle et impossible de l'évaluer quand j'aurais quitté la ruche.

» L'affirmation de von Frisch quant à la manière dont l'abeille qui danse indique la distance du trésor, par le nombre de spirales décrites, n'est pas si difficile à accepter ; mais je doute encore que les abeilles sachent compter. L'activité ainsi décrite des abeilles est si différente de mes propres observations — faites par milliers — que je crois absolument impossible d'accepter les découvertes de von Frisch.

J'ai beaucoup étudié les activités des abeilles dans des ruches d'observation. J'ai vu les danses des abeilles pour annoncer leurs découvertes — non seulement les découvertes de nectar mais aussi celles de nouveaux logis — et dans cette étude je n'ai jamais rien remarqué qui s'opposât à ma conviction que les abeilles déterminent l'emplacement exact d'une source de nectar ou d'un nouveau logis par des éclaireuses successives, obéissant à leur fin odorat. J'ai vu une ouvrière traverser leurs danses, donner son nectar aux jeunes abeilles les plus proches, puis se diriger vers la sortie de la ruche, et les danseuses la suivre.

Tout chercheur d'abeilles vous dira que celle qu'il attrape et libère de sa boîte, une fois gavée de miel, reviendra quelques minutes après, et, le plus souvent, une ou deux autres arriveront en même temps, *jamais beaucoup :* seulement une ou deux. Si la première abeille a indiqué où se trouvait la boîte, alors pourquoi ne vient-il pas tout de suite cinquante abeilles ou plus ? »

Bulletin mensuel du Syndicat apicole d'Artois.

P. ZIMMERMANN.